

## 2.1.4.

Das Kriegerdenkmal in Hengsen zum Zeitraum 1914-18 mit Ergänzungen nach 1945. Aus „Helden“ werden „Opfer“ -  
**Le monument aux morts de Hengsen sur la période 1914-18 avec des ajouts après 1945. Les „héros“ deviennent des „victimes“**



Inscript -  
Inscription

Le „monument d'honneur“ représente deux soldats grandeur nature, dont l'un, entièrement équipé, se tourne vers l'autre, représenté sans arme, sans casque affaissé sur lui-même, et le soutient. Nous estimons toutefois qu'il est hasardeux de conclure de la représentation de la souffrance humaine que le monument porte déjà les „traits d'un mémorial“, comme on peut le lire dans une brochure de l'„Historischer Verein Holzwickede e.V.“. En revanche, si l'on ajoute la ligne de texte gravée sur le bloc de grès, un autre sens apparaît : „Nous voulons aussi laisser notre vie pour les frères“ sonne comme une réponse au passage biblique de la première lettre de Jean : „...et nous devons aussi laisser notre vie pour les frères“ (1 Jean 3.16, cité d'après la Bible de Luther). Tout comme Jésus a donné sa vie pour nous, les soldats allemands doivent (et veulent) eux aussi donner leur vie dans un combat héroïque pour leurs camarades. Le mélange de la pensée religieuse et militaire était tout à fait traditionnel à l'époque : l'empereur Guillaume II se servait du passage biblique sur les certificats de décès remis aux familles en guise de souvenir.

Après les premières commémorations du Volkstrauertag à la fin de la République de Weimar et la transformation en „journée de commémoration des héros“ par les nazis, on s'est distancé de la commémoration précédente et des célébrations qui y étaient liées, tant dans le temps que dans le contenu. Après 1945, le monument a été complété par des éléments de mur à gauche et à droite de l'ancien monument. Au-delà de la vénération des héros, deux plaques commémorent les morts de la Seconde Guerre mondiale. On y parle désormais de victimes, ce qui se réfère en premier lieu à Opherdicke et Hengsen, mais qui englobe en fin de compte tous les soldats et civils qui ont perdu la vie de manière violente entre 1939 et 1945.

Le changement de mentalité est le plus visible lorsqu'on assiste aux commémorations actuelles du Jour du Souvenir, comme le font les membres de l'association „Freundeskreis Holzwickede-Louviens e.V.“. Alors que la commune de Holzwickede invitait encore à la commémoration du Jour du Souvenir le 14 novembre 2021 au „monument aux morts“, la manifestation elle-même a montré qu'il s'agissait de bien plus que de „simplement“ honorer les morts des guerres : l'oratrice principale, qui est mère de deux fils, a conçu un appel enflammé pour la paix et contre la guerre et les morts qui y sont liés. Elle a souligné ses propos en lisant les paroles de la chanson „Nein, meine Söhne geb ich nicht“ de l'auteur-compositeur Reinhard Mey: le passage d'un simple „monument d'honneur“ à un mémorial et l'abandon d'une perspective purement nationale sont clairement amorcés.



Ergänzung nach 1945 -  
Ajout après 1945



Gedenkfeier am Volkstrauertag 2021 am Denkmal -  
Cérémonie de commémoration du Jour du Souvenir 2021 au monument aux morts

Das Ehrenmal zeigt in Lebensgröße zwei Soldaten, von denen der eine in voller Ausrüstung sich dem anderen, der unbewaffnet, ohne Helm und in sich zusammengesunken dargestellt ist, zuwendet und ihn stützt. Aus der Darstellung menschlichen Leids allerdings den Schluss zu ziehen, dass das Denkmal bereits „Züge eines Mahnmals“ trägt, wie es in einer Broschüre des „Historischer Verein Holzwickede e.V.“ nachzulesen ist, halten wir für gewagt. Wenn man dagegen auch die am Sandsteinblock eingravierte Textzeile hinzuzieht, erschließt sich ein anderer Sinn: „Wir wollen auch unser Leben für die Brüder lassen“ klingt wie eine Antwort auf die Bibelstelle aus dem 1. Brief des Johannes: „...und wir sollen auch unser Leben für die Brüder lassen“ (1. Joh. 3.16, zitiert nach der Lutherbibel). So wie Jesus sein Leben für uns gegeben hat, sollen (und wollen) auch die deutschen Soldaten ihr Leben im heldenhaften Kampf für den Kameraden geben. Die Vermengung religiösen und militärischen Denkens hatte in damaliger Zeit durchaus Tradition: Kaiser Wilhelm der II. bediente sich der Bibelstelle auf den Gefallenenurkunden, die den Angehörigen zum Gedächtnis überreicht wurden.

Nach ersten Gedenkfeiern am Volkstrauertag in der Endphase der Weimarer Republik und der Umwidmung zum „Heldengedenktag“ durch die Nazis distanzierte man sich dann zeitlich und inhaltlich vom vorherigen Gedenken und den damit verbundenen Feiern. Das Denkmal wurde nach 1945 um Mauerelemente links und rechts des alten Denkmals erweitert. Jenseits aller Heldenverehrung wird auf zwei Tafeln der Toten des 2. Weltkriegs gedacht. Nunmehr wird von Opfern gesprochen, was sich primär wohl auf Opherdicke und Hengsen bezieht, aber letztlich alle Soldaten und Zivilisten einschließt, die in den Jahren 1939 bis 1945 gewaltsam ums Leben kamen.

Am deutlichsten erkennbar wird der Wandel im Denken, wenn man die gegenwärtigen Gedenkfeiern am Volkstrauertag besucht, wie es auch Mitglieder des „Freundeskreis Holzwickede-Louviens e.V.“ praktizieren. Während die Gemeinde Holzwickede zum Volkstrauertag am 14.11.2021 noch zur Gedenkfeier am „Ehrenmal“ lud, zeigte die Veranstaltung selbst, dass es um weit mehr geht als „nur“ um die Ehrung der Gefallenen der Kriege: Die Hauptrednerin, die Mutter zweier Söhne ist, entwarf einen flammenden Appell für den Frieden und gegen den Krieg und das damit verbundene Sterben. Sie unterstrich ihre Ausführungen durch Verlesen des Songtextes „Nein, meine Söhne geb ich nicht“ des Liedermachers Reinhard Mey: Der Wandel vom reinen Ehrenmal hin zu einem Mahnmal und eine Abkehr von der rein nationalen Perspektive sind deutlich angestoßen.

Für weitere Informationen -  
Pour en savoir plus:

